

NOS DISPARUS

Depuis l'Assemblée Générale, nous avons appris les décès de plusieurs collègues survenus à la fin de 1992.

- Jean-Joseph BERTHIER (Cl. 20-Air), proviseur dans l'Education Nationale. Il avait servi au Maroc, à l'Institut Scientifique Chérifien.
- André PERLAT (Cl. 28). J.G. retiré à Nice, c'était notre correspondant régional des Alpes-Maritimes. Ce collègue, au cours de sa longue et universelle carrière, s'était attiré autant de sympathie que d'admiration et avait participé directement, tout de suite après la Guerre de 1939, à la restructuration et à la modernisation de la Météorologie française.

Notre Ami G. PERRUSSET nous a adressé un courrier (dont nous publierons plus tard de larges extraits) où il évoque de façon vivante ce qu'était la vie dans les unités commandées par A. PERLAT, soit au cours de la «drôle de Guerre» en Afrique du Nord, soit en Métropole dans le Sud-Est ou bien à la DMN, puis aux Antilles, sans oublier sa participation active aux réunions techniques de l'OMM à l'heure où se modernisait le Réseau.

- Jacques GILBERT, à qui «Atmosphère» de décembre a consacré une rubrique signée A. Lebeau, est mort le 3 nov. 92. Retraité le 5.8.1972, il n'était pas membre de l'AAM et avait terminé une carrière féconde avec le grade d'IC, comme Chef de la Division Documentation, avec la réputation d'un solide professionnel aussi modeste qu'efficace. C'est avec chaleur (et semble-t-il avec une certaine nostalgie) qu'André LEBEAU évoque le temps où ils travaillèrent ensemble au sein de l'équipe de la 2ème expédition française de l'Année Géophysique internationale, chargée entre autres, de lancer le cycle des observations météorologiques. Auparavant, pour J. GILBERT, c'était le Mont Ventoux, puis une campagne sur la frégate Laplace avant la Nouvelle-Amsterdam,